

12 DEC 1950

1748

LES CONFÉRENCES

« Rationalisme et mysticisme
de la Franc-Maçonnerie »
par M. Dumesnil de Gramont
grand maître
de la Grande Loge de France

TOUS ceux, et ils sont nombreux, qui s'intéressent aux problèmes posés par la Franc-Maçonnerie, assistaient, au Cercle des Amis de Montesquieu, à la conférence donnée par M. Dumesnil de Gramont, grand maître de la Grande Loge de France.

Ces fervents n'auront pas été déçus, car le conférencier, qui est aussi un écrivain maçonnique réputé, sut, avec simplicité, mais avec précision, définir les principes sur lesquels repose la Franc-Maçonnerie. Il démontra comment, par l'application d'une véritable tolérance, tolérance qu'il qualifie d'active, de dynamique, son ordre peut affirmer son originalité par la coexistence dans son sein de ces deux antinomies : le rationalisme et le mysticisme.

Rationaliste, la Maçonnerie l'est, certes. Ne se prétend-elle pas l'héritière des philosophes du XVIII^e siècle, et n'affirme-t-elle pas sa foi

dans une unité de la pensée humaine et laïque ? Mais elle est aussi mystique par son symbole initiatique traditionnel et universel et, surtout, par ses rites qui élargissent à l'infini les possibilités de l'être intime.

Après avoir rappelé que c'est à Lyon, centre intellectuel florissant de l'époque, que François Rabelais fit imprimer par son ami Etienne Dolet : « Les faits et dycts du géant Gargantua et de son ami Pantagruel », une des premières affirmations de la liberté de pensée de l'écrivain, M. Dumesnil de Gramont conclut en affirmant son espoir que les franc-maçons soient toujours, dans le monde troublé et angoissé, les missionnaires de la sagesse et de la pensée libre.